



UN TEMPS POUR ... LE PARDON

Pardonner ne veut pas dire accepter d'être à nouveau maltraité ou continuer à entretenir les relations destructrices. Fixe les limites de ce qui te paraît acceptable et exprime-les clairement aux autres. Considère les autres comme responsables de leurs actes.

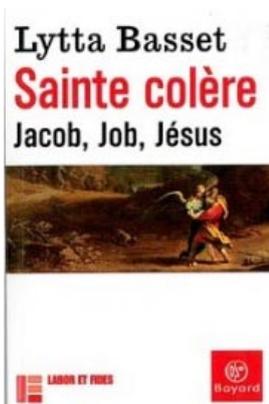
David W. Schell, collection « Un temps pour... », Ed du Cerf, 1996, p.7

PARDONNER N'EST PAS OUBLIER

Pardonner n'est pas oublier. On peut pardonner et continuer de souffrir en son cœur. Beaucoup croient qu'ils n'ont pas pardonné parce qu'ils n'arrivent pas à retrouver la paix intérieure. Le pardon rayonnera un jour jusque dans la sensibilité meurtrie. Mais il est d'abord un acte volontaire : souhaiter du bien, et peut-être même en faire, à ceux qui nous ont fait tant souffrir. Comme le Père « qui fait lever son soleil sur les justes et les méchants ».

Pardonner, c'est guérir, éteindre la rancune par la bonté, arrêter en soi la contagion du mal. C'est libérer l'avenir alors que le passé nous enfermait. C'est l'acte le plus humain, le plus surhumain qu'il soit donné d'accomplir.

Ed. du Signe, septembre 1999



SAINTE COLÈRE

Contre la réduction du christianisme à un amour béat, ce livre invite à « considérer la colère comme un moteur capable de transformer une énergie potentiellement dévastatrice en cette violence de vie qui accompagne le processus de toute naissance ».

Lytta Basset, Sainte colère. Jacob, Job, Jésus, Genève/Paris, Labor et Fides/Bayard, 2002, 326 pages.